



Premier Cycle Direct 2020 | 4 heures | Épreuve unique

Sujet :

De nos jours, la violence est un fléau que les Sénégalais vivent au quotidien, et elle se manifeste sous différentes formes.

Après avoir analysé cette affirmation, vous proposerez des solutions à ce fléau.

Fiche d'explication

Ce sujet invite à réfléchir sur un phénomène social de plus en plus préoccupant au Sénégal : la montée de la violence sous toutes ses formes. Il s'agit d'un sujet mixte, combinant à la fois une **analyse** (c'est-à-dire une explication des formes, causes et manifestations du problème) et une **proposition** (c'est-à-dire la recherche de solutions concrètes et adaptées).

Le **thème central** ici est la **violence contemporaine dans la société sénégalaise**. Celle-ci doit être abordée dans toute sa diversité : violences physiques (agressions, bagarres, meurtres), violences verbales et morales (insultes, discours haineux sur les réseaux sociaux, intimidations), violences institutionnelles (discriminations, lenteurs judiciaires, inégalités d'accès à l'éducation ou à la santé), mais aussi





violences sociales et économiques (exclusion, chômage, pauvreté).

La problématique que soulève ce sujet peut être formulée comme suit : **Pourquoi la violence est-elle devenue si fréquente au Sénégal ? Quelles en sont les causes profondes et comment peut-on lutter durablement contre ce phénomène ?** Pour y répondre, il convient de montrer que cette violence est **un symptôme de dysfonctionnements sociaux** plus larges, et qu'il est possible de la combattre par **l'éducation, la justice sociale et la mobilisation citoyenne.**

La rédaction peut s'organiser autour de deux grandes parties :

Dans un premier temps, il faut analyser les formes et les causes de la violence dans la société sénégalaise. On pourra parler des violences urbaines, des violences juvéniles, de la délinquance croissante, des tensions sociales ou politiques. Il faudra aussi évoquer les causes structurelles : **le chômage élevé, l'exclusion sociale, la crise des valeurs familiales et religieuses**, le manque de confiance envers l'État ou la justice, et la montée des frustrations chez les jeunes. Les réseaux sociaux et les médias jouent également un rôle, en banalisant parfois les comportements violents.

Dans un second temps, il s'agira de proposer des solutions concrètes pour réduire la violence. Cela peut passer par **l'éducation à la citoyenneté et à la paix**, la formation





morale dès l'école, mais aussi le **renforcement des institutions** (justice, police de proximité, collectivités locales). Il faudra aussi **réduire les inégalités sociales** par une meilleure politique de l'emploi, d'insertion des jeunes, d'accès à la santé et à la formation. Enfin, il conviendrait de promouvoir une **culture de la non-violence** à travers les familles, les chefs religieux, les enseignants et les médias.

En conclusion, le candidat devra souligner que la violence est à la fois **un reflet de nos dysfonctionnements collectifs** et **un défi à relever ensemble**. Lutter contre la violence, ce n'est pas seulement punir, c'est surtout **prévenir, éduquer, inclure**. C'est dans cette approche globale et participative que le Sénégal pourra espérer bâtir **une société pacifiée, plus juste et plus humaine**, conformément aux ambitions de la vision **Sénégal 2050**.

